

LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER (1959)

de Jean RENOIR

**avec Jean-Louis BARRAULT, Jean TOPART, Michel VITOLD
Teddy BILIS, Micheline GARY**

images : Georges LECLERC musique : Joseph KOSMA

d'après l'œuvre originale de Robert-Louis STEVENSON

Une banlieue résidentielle aux portes de Paris. Le docteur Cordelier, un éminent psychiatre a laissé à son ami, le notaire Maître Joly, un étrange testament en faveur d'un certain Monsieur Opale. Or cet Opale est un personnage répugnant qui commet des agressions sadiques allant jusqu'au crime.

Cordelier explique qu'Opale lui est nécessaire pour les expériences qu'il mène sur le cerveau humain.

Pour la première fois, Jean Renoir aborde la télévision. Il est notamment intéressé pour filmer avec plusieurs caméras à la fois. Ici il ouvre une fenêtre de l'innovation pour le petit écran ... encore jeune et moins pollué qu'aujourd'hui. Et il l'ouvre en tant que sujet social.

Il en résulte une certaine attitude devant la vie, une certaine attitude devant les hommes et toujours le même souci de préserver l'humaine nature, toujours le même acharnement à défendre l'animal humain, cerné, prisonnier, condamné par les forces froides de la raison, par les violences hostiles de la raison. « Le Testament du docteur Cordelier » comme « Le Déjeuner sur l'herbe » marquent une volonté pour Renoir de résister aux entreprises du monde moderne, aux attaques du cauchemar mécanique, (on pense déjà au Transhumanisme) qui au-delà des naïvetés, atteint à une sorte de grandeur, grandeur qui trouve dans l'humour son équilibre et sa sagesse.

Dans le double rôle de Cordelier et d'Opale, Jean-Louis Barrault écrase par son talent de mime, tous les autres personnages qui sont pourtant très bons eux aussi.

Avec ce film on est au cœur même du mystère du cinéma.